

21.05.2015

Les 10 espèces les plus surprenantes : classement 2015



© Yoji Okata

Cette année n'a pas fait figure d'exception pour les chercheurs de l'université de Syracuse (ESF), qui ont publié une fois encore leur palmarès des espèces animales et végétales découvertes en 2014. L'année dernière, près de 18 000 nouvelles variétés ont été identifiées et nommées. Dix d'entre elles ont retenu par leur originalité l'attention des scientifiques : parmi elles se retrouvent des grenouilles vivipares, des acrobates, des reines de beauté ou encore des mères dont le nid s'assimile davantage à un institut médico-légal. Selon Quentin Wheeler, président de l'ESF, l'intérêt de ce classement réside dans sa capacité à nous rappeler toutes les merveilles que la nature a encore à nous offrir.



© Mark A. Klingler, Carnegie Museum of Natural History

Anzu wyliei : un poulet d'enfer

Anzu wyliei nous vient d'Amérique du Nord et semble issu du croisement entre un oiseau et un dinosaure : il possédait des os creux, des plumes pour toute tenue, un bec de perroquet, et pondait ses œufs dans un nid. Il se nourrissait de végétaux, de petits animaux et peut-être même d'œufs. Long de 3,5 mètres, haut de 1,5 mètre, pesant entre 200 et 300 kilogrammes, il était manifestement plus grand que ses congénères oviraptors. Ses ossements ont été découverts en bon état de conservation, nichés dans la formation de Hell Creek, ce qui lui a valu le surnom très approprié de « poulet de l'enfer ».



© P.B. Pelsler & J.F. Barcelona

Balanophora coralliformis : le corail qui garde les pieds sur terre

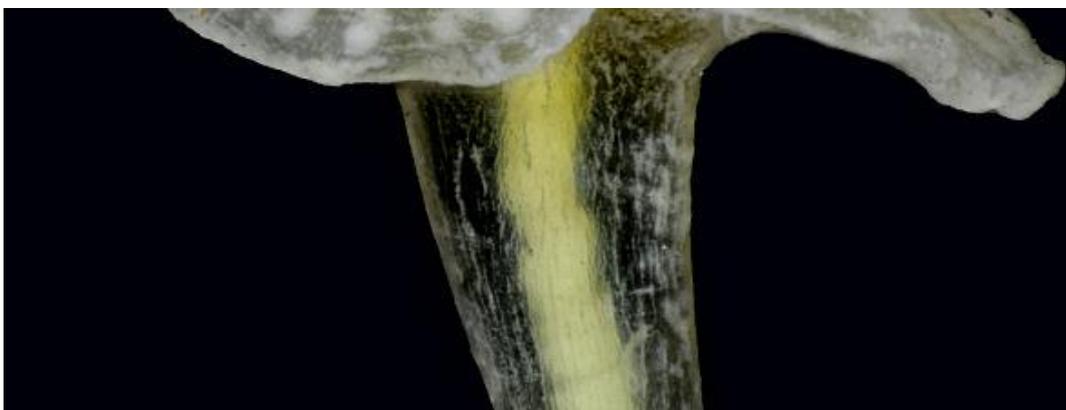
Elle possède de longs tubercules dotés de nombreuses ramifications et dépassant du sol. *Balanophora coralliformis* se niche dans les forêts du mont Mingan (Philippines) mais aurait sans doute plus sa place dans les récifs coralliens, si l'on se fiait à son apparence. Découverte il y a peu, cette plante parasitaire extrêmement localisée a été classée d'emblée parmi les espèces menacées d'extinction.



© Prof. Dr. Ingo Rechenberg, *Technical University Berlin*

Cebrennus rechenbergi : la roue plutôt que le supplice

Dans les cas où son apparence ne suffit plus à éloigner le danger, l'araignée *Cebrennus rechenbergi* peut heureusement toujours compter sur ses qualités d'acrobate pour s'enfuir à toute vitesse : c'est d'abord en courant, puis en adoptant la forme d'une roue qu'elle se soustrait à ses agresseurs. Étant donné le nombre réduit de cachettes possibles et les températures infernales qui règnent au-dessus des sables marocains, il lui serait peu judicieux de se lancer autrement dans une traversée du désert. Dans ces circonstances, rien n'est moins sûr : il faut rouler, jeunesse !



© Jørgen Olesen

Dendrogamma enigmatica : entre fossile, champignon et méduse

Fossile vivace, ou espèce d'un genre tout à fait nouveau ? Les experts qui tentent de classer la *Dendrogramma enigmatica* ne sont pas au bout de leurs peines. Bien qu'elle présente une ressemblance incontestable avec des fossiles de la période précambrienne, elle est également proche des familles des cnidaires et des cténophores et pourrait tout aussi bien appartenir aux deux qu'à aucune. Cette nouvelle espèce se caractérise par sa ressemblance à un champignon, dont le pied serait orné d'une bouche à l'une de ses extrémités et pourvu d'un disque plat d'un diamètre de 11 millimètres à l'autre. Ses représentants ont élu domicile au large des côtes australiennes, à une profondeur de 1 000 mètres sous la surface des eaux.



© Merten Ehmig

Deuteragenia ossarium – fourmi à fourmi, la guêpe fait son nid

Jamais encore les chercheurs n'avaient rencontré un animal aussi investi dans la protection de sa progéniture que la *Deuteragenia ossarium*, de la famille des hyménoptères, dont ils ont récemment fait la découverte en Chine. Pour bâtir son nid, elle choisit un arbre au tronc creux, puis dépose dans chaque cellule la carcasse d'une araignée tuée par ses soins et qui servira de nourriture à ses petits, sitôt ces derniers sortis de l'œuf. Elle bouche ensuite l'entrée du nid avec les corps

d'une douzaine de fourmis minimum. Profitant de l'odeur particulière qu'ils dégagent, elle parvient de cette manière à tromper le flair de ses prédateurs, affamés mais guère fourmiliers.



© Jimmy A. McGuire

Limnnectes larvaepartus : mieux vaut (tê)tard que jamais

Il est plutôt rare qu'une grenouille, une fois fécondée, donne naissance à des petits vivants et déjà formés. La *Limnnectes larvaepartus* constitue de ce fait l'exception parmi les exceptions : suite à la période d'incubation à l'intérieur de son corps, la femelle pond des têtards. Pour le moment, le voile n'a pas encore été levé sur les causes du développement de cette espèce. Elle a été identifiée dans les Célèbes (en indonésien : île Sulawesi), où ses représentantes, qu'elles fréquentent les feuillages des arbres, les basses herbes ou les profondeurs rocheuses, ne sont jamais bien loin des eaux vives.



© Dr. Bruno Kneubühler

Phryganistria tamdaoensis : l'insaisissable rameau

Il n'a aucun mal à passer inaperçu. Les endomologistes ont malgré tout fini par découvrir l'existence du *Phryganistria tamdaoensis* dans les étendues boisées du Vietnam. Cette nouvelle espèce de phasme mesure en moyenne 23 centimètres, et sa découverte montre bien une chose : nombreuses sont ses sœurs qui, cachées parmi les branches, attendent encore d'être débusquées.



© Robert Bolland

Phyllodesmium acanthorhinum : le joyau des mers

L'escargot des mers *Phyllodesmium acanthorium* convainc par sa seule beauté. Cependant, elle vient également prêter main forte aux experts dans leur volonté de percer le mystère du fonctionnement du système digestif de ses congénères. Son espèce a été découverte au large des côtes du Japon.